

Soin et attention sous les traits de crayon

Le **Design With Care**, qui s'approprie les problématiques liées au handicap, est porté par l'agence parisienne Les Sismo



Virginie Tauzin

Savez-vous que certains designers enfilent des gants spéciaux pour savoir comment se comportent des mains percluses d'arthrose ? Ou des lunettes pour simuler des problèmes de vision ? « Le but n'est pas de créer des objets ou du mobilier qui

soient destinés spécifiquement aux personnes atteintes d'un handicap, mais de trouver une solution universelle », précise Antoine Fenoglio (à droite sur la photo), cofondateur des Sismo.

Créée en 1997 avec Frédéric Lecourt (à gauche), cette agence de designers déjà très concernée par l'usage, l'utile et l'éthique s'est peu à peu appropriée les problématiques liées au handicap. « La rencontre avec la philosophe Cynthia Fleury a été déterminante, raconte le cofondateur. Elle nous a

Il est beau le lavabo accessible

Selon le handicap, configurer son logement pour gagner en autonomie n'est pas une mince affaire et peut requérir l'aide d'un architecte spécialisé en accessibilité : « On travaille sur l'habitat et sur le corps, deux choses intimes », explique Franck Poncin, ergothérapeute et architecte d'intérieur. Pour commencer, il y va en douceur, par ce qu'il appelle « les aides techniques » : enlever les tapis, surélever un lit de 15 cm, jouer sur les éclairages, changer

les robinets... « Il faut que tout soit accessible, facile à trouver. » Les enseignes Leroy Merlin, Castorama ou Ikea se sont depuis peu lancées sur ce créneau. « Elles ont embauché des designers pour travailler pour les PMR [personne à mobilité réduite]. On peut trouver des poignées de porte adaptées, des chaises de douche esthétiques... Il n'y a pas de raison que les personnes handicapées ne puissent pas choisir leur lavabo ! »

permis d'avoir une approche médicale du design et d'aller vers le prendre-soin, le care. » Depuis 2019, la philosophe et les designers animent des conférences sur le Design With Care.

« On avance. La nécessité de prendre en compte ces vulnérabilités, notamment dans

les entreprises, se ressent de plus en plus », indique Antoine Fenoglio.

Les Sismo conseillent les marques, les entreprises. Leurs clients : des ministères, des assurances, de grandes enseignes de distribution ou d'automobile, et même Twitter. « L'engagement en faveur de l'inclusion fait de plus en plus partie des enjeux actuels. Les thématiques du soin, de l'attention et de l'écoute sont davantage prises en compte. »

Opportunités de création

Le design peut-il réparer ?

Telle est la question que soulèvent les porteurs du Design With Care.

« Le design doit agir en faveur de l'autonomie, qui est la priorité des personnes en situation de handicap. On travaille à ce que les designers ne voient pas ces handicaps comme des freins, mais comme des opportunités de création. Il y a tout un champ à explorer, et on verra de nouvelles choses dans

les mois et années à venir », promet Antoine Fenoglio.



Tony Trichanh

Des fines lames dans la course à l'innovation

Des employés d'Airbus se sont associés à de jeunes ingénieurs pour fabriquer des **prothèses** de course à partir de chutes de matériaux utilisés sur les avions A350



Élodie Hervé

« Sincèrement, pouvoir courir, ça a changé ma vie. » Ces mots sont ceux de Christophe Debard, fondateur de Humanity Lab, le laboratoire d'innovations d'Airbus. « Je n'avais jamais pu courir de ma vie, continue cet ingénieur. J'ai été amputé à l'âge de 13 ans après un cancer et depuis j'ai dû faire une croix sur la course par manque d'argent et de solutions adaptées. » Une croix, jusqu'à ce que Jérôme Bernard, sportif poly amputé et Benjamin Trarieux, ingénieur à Airbus, lui proposent de se lancer dans un projet un peu fou : fabriquer des lames de course à partir de chutes de matériaux utilisés sur les avions A350 d'Airbus. En l'occurrence, du carbone.

Pour passer de l'idée à la réalité, Christophe Debard est allé à la rencontre de

l'École nationale supérieure des Mines d'Albi-Carmaux (IMT Mines Albi). Là, trois étudiants et trois étudiantes ont répondu à l'appel. En 2019, ils se lancent dans un projet 100 % made in France. Deux ans plus tard, la petite équipe est sur le point de commercialiser une lame de course plus légère et moins chère que celles présentes sur le marché.

Des tests prometteurs

« Nous avons réussi à trouver plusieurs partenaires pour réduire au maximum les coûts, avec l'espoir de commercialiser le produit en 2022 à moins de 2000 €, soit la moitié de ce qui se fait ailleurs », ajoute Hugo Roche, président de la jeune entreprise Hopper, qui compte un autre salarié.

Pour ceux qui l'ont essayée, le résultat est prometteur. Sarah, 26 ans, compte parmi les douze testeurs et testeuses à avoir adopté la lame de course en carbone recyclé. À chaque exercice physique, elle note le nombre de kilomètres effectués, dans quelles conditions et comment se comporte le prototype. Une façon pour la jeune femme de



La lame de course devrait être vendue 2000 €, soit la moitié du prix pratiqué ailleurs. L. Baillard

regagner en mobilité après son accident de voiture l'an passé.

Rendre le sport accessible à tous

« J'ai gravi un sommet des Alpes avec cette lame, souligne-t-elle. C'était très émouvant comme moment. Elle restitue bien l'énergie, accroche bien au sol et elle me permet de reprendre la course à pied, ce qui est inespéré pour moi. Les lames de course actuelles sont plus tournées vers la pratique sportive

intensive, continue-t-elle, et coûtent plus de 4000 €. » Une somme conséquente que beaucoup ne peuvent débourser. « J'ai deux prothèses remboursées par la Sécurité sociale, pour marcher, mais pas de lame pour la course », explique Sarah. Celle-ci tombe donc à pic. À travers ce projet, les ingénieurs espèrent maintenant rendre le sport un peu plus accessible à tous. Une belle manière de mettre son savoir au service du bien commun.